

A l'apôtre infidèle il rendait sa faveur ;  
 Pierre avait effacé des traces flétrissantes,  
 Et Jésus, pardonnant à ses larmes brûlantes,  
 Des agneaux, des brebis, le faisait le Pasteur.

Ne crains pas, invincible Eglise,  
 Epouse qu'un Dieu s'est acquise  
 Au prix de son Sang précieux ;  
 Va, sous la houlette de Pierre,  
 Tu renouvelleras la terre,  
 D'élus tu peupleras les Cieux.

Va, traverse en paix tous les âges,  
 Ces siècles aux divers orages  
 Qui ballotteront ton esquif ;  
 La main du Pêcheur te dirige,  
 Et tu peux, étonnant prodige,  
 Sans sombrer toucher le récif.

Oh ! vois : l'*Etoile Immaculée*,  
 De jour en jour inégalement révélée,  
 Eclaire ton Chef et ton Roi.  
 Et le souffle pur qui te pousse,  
 C'est l'action puissante et douce  
 De l'Esprit qui plane sur toi.

Va, tu verras briser les trônes,  
 Flétrir les royales couronnes,  
 Tout s'affaiblir et s'écrouler ;  
 Mais, sur les ruines du monde,  
 Tu resteras belle et féconde,  
 Sans jamais palir ou trembler.

Le Sang divin qui te fit naître  
 Te vivifie et te pénètre  
 Des flots de l'immortalité ;  
 En toi le Christ vit et demeure,  
 Sa parole sainte à toute heure  
 Te nourrit de sa parole.